



Escapade

Par Julien Leprieur (texte et photos)

Entre Le Mans et Tours, le village de La Chartre-sur-le-Loir offre un cadre des plus agréables pour une virée brocante.

Au village des broca

L'union fait la force !

Ils sont 15. À La Chartre-sur-le-Loir, les brocanteurs ont redynamisé la vie locale et métamorphosé cette commune rurale de la Sarthe en paradis des chineurs. Le tout sans se marcher sur les pieds !



Sur le papier, le lieu coche toutes les cases du énième bourg où seule l'église – inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques – marque le temps qui passe.

Coincé par un coteau, en haut duquel la tour Jeanne d'Arc semble veiller sur son monde, et bâti de part et d'autre d'une rivière, La Chartre-sur-le-Loir a pourtant réussi à se construire une réputation dans le monde des chineurs de la région.

Aux confins de la Sarthe, dans cette bourgade de 1 440 âmes, le fait d'être loin de tout a constitué un atout. Si les gens du Mans, de Vendôme, Blois, Tours, Saumur et Angers devaient se fixer un point de rendez-vous, ils pourraient plébisciter ce coin

de la vallée du Loir. Le long des quelques rues, les boutiques de brocanteurs se succèdent, ponctuées ici et là de commerces de bouche et de services bien loin de périliter. Un festival d'univers, d'époques et de personnalités !

Des recycleurs dès 1872

La Chartre a le commerce, le dynamisme et l'accueil dans ses gènes, commence Henri Boillot, 58 ans. Cet enfant du village est installé depuis moins d'un an dans une boutique où le fatras sent bon la nostalgie enfantine. Comme ses confrères, il s'est démarqué, se spécialisant dans les jouets anciens : boulier en bois, cheval à roulettes, articles de dinette

▲ À l'arrière de la boutique d'Armel Labbé, président de l'Association Brocante Art Patrimoine, se trouve la cour des trouvailles.



◀ À l'été 2019, Henri Boillot a ouvert Le Temps retrouvé, boutique spécialisée en jouets anciens.

L'idée d'Henri Boillot était d'essayer de faire quelque chose de coloré en opposition avec le côté quelquefois terne de la brocante. ▼



nteurs



Armel Labbé, dans son magasin d'antiquités.



et figurines rappelant les dessins animés des années 1980 et 1990.

Durant toutes ces années, Armel Labbé était quant à lui déjà bien installé dans la cité sarthoise. L'antiquaire, qui propose mobilier et objets du 18^e au 20^e siècle, est sans doute celui qui raconte le mieux l'histoire de La Chartre. Il a grandi dans cette campagne et ne la quitterait pour rien au monde. Troisième génération d'antiquaires, le quinquagénaire occupe la même boutique que ses aïeux. *Mes grands-parents se sont installés ici en février 1925. Comme de nombreux Bretons pauvres, ils avaient décidé de se rapprocher de Paris pour travailler. Mais ils se sont arrêtés ici, incités à s'y fixer par une famille de récupérateurs.*

Récupérateurs, recycleurs, chiffonniers, les termes ont évolué pour désigner ces familles qui glanaient fer, cuivre ou carton. Tout ce qui pouvait rapporter un peu d'argent en somme. À l'époque, elles sont une dizaine à fouiller, fouiner et trier, près de 50 ans après l'installation du premier d'entre eux.

Une association pour transformer le bourg

Bond dans les années 1980. Si, à l'époque, la chine n'est pas encore à la mode, à La Chartre, elle rassemble entre 8 000 et 10 000 amateurs lors du salon annuel d'antiquaires. Dès 1992, Armel Labbé se lance avec enthousiasme dans l'organisation de quantité d'événements du même ton. Avec succès. *En 2010, pour "La Brocante et les artistes", les rues étaient noires de monde et le maire nous a incités à nous structurer, explique-t-il. C'est ainsi que naît*



Escapade

Au village des brocanteurs



▲ ► Kustom Design, la boutique de Benoît Cochard, est spécialisée dans le 20^e siècle. Devant lui sur la photo ci-dessus : un vase soufflé signé Torcheux, une lampe Aluminor des années 1980 et une toile du collectif AOS (Army of Snipers).

Étagère lumineuse créée à partir d'un bidon Gulf, team vainqueur des 24 Heures du Mans dans les années 1960. ▼



l'Association Brocante Art Patrimoine (Abap 72). Aidé par quelques marchands et résidents, l'antiquaire ambitionne de transformer le village, en s'inspirant à la fois de la spécificité d'une cité comme Pont-Aven (29) et de l'ambiance Montmartre associée au film *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*. Résultat : de trois brocanteurs présents à la création de l'Abap, le bourg compte, dix ans plus tard, quinze marchands, depuis l'installation début juillet de deux petits nouveaux.

Plus on est de fous, plus on rit. Et le monde amène le monde, répond Benoît Cochard, à la tête de Kustom Design, quand on l'interroge sur cette concurrence. Comme la plupart de ses collègues, l'ex-vendeur de motos, désormais spécialisé dans le mobilier et la déco du 20^e siècle, s'est laissé convaincre de lâcher son vaste showroom situé à quelques kilomètres pour renforcer le groupe. *Le dimanche matin, j'ai toujours aimé venir chiner à La Chartre et boire un café en terrasse. Ici, on a un peu l'impression d'être dans un village de bord de mer*, note-t-il. Dans

son magasin, se côtoient consoles Willy Rizzo des années 1970, céramiques Pol Chambost et design signé Charles Eames. *On a tous été convaincus par le projet d'Armel*.

Tutoiement, solidarité et diversité

Jennyfer Busson ne dit pas le contraire. L'une des deux brocanteuses du village, qui a pris possession de son échoppe au printemps 2019, est une Chartraine pur jus. Elle aussi vante la bonne entente entre professionnels et plaide l'ouverture à de nouveaux marchands. Sur son comptoir ce jour-là, Frédéric Masse, qui tient, en face, L'Allée du petit bonheur, lui a offert un lot d'assiettes roses et une saucière en céramique de la même teinte. *Il sait que je suis fan de rose*, dit-elle en riant, assise dans un fauteuil balancelle en rotin. *Entre nous, on se fait signe quand on estime qu'un objet que nous chinons irait mieux dans telle ou telle boutique*.

La force de l'équipe, dans laquelle le tutoiement est de rigueur, réside dans cette diversité. *On a besoin de tout le monde*, confirme le président de l'association, Armel Labbé. *On essaie d'apporter de la qualité, de l'originalité, de la convivialité et d'être solidaires*.

Un peu plus haut dans la rue, dans l'ancienne droguerie quincaillerie, Grégoire Courtin navigue au sein de son cabinet de curiosités. Au milieu des potions, matériel scolaire du siècle dernier et amas de lunettes

Régule Art déco des années 1930 signé Geo Maxim. ►





◀ ▲ Jennyfer Busson est née à La Chartre. Elle a lancé son magasin Atelier vintage et indus en 2019. Fan de rose, de rotin et d'osier, elle marche "au coup de cœur" pour proposer des objets dans sa boutique.

Antiquaire scénariste, Grégoire Courtin a installé ses trouvailles dans l'ancienne droguerie quincaillerie de la commune. ▼

datées, il s'excuserait presque de ses tocs de chineur. En ce moment, une énorme collection de brosses en tout genre remet en lumière ces objets presque honteusement délaissés. En 2012, il était le cinquième à s'installer. Avec le recul, il se délecte du "micro-miracle" qui se produit tous les week-ends quand les visiteurs s'engouffrent dans les boutiques. *Je n'ai jamais vu autant de monde, assure-t-il. Le bouche-à-oreille fonctionne.*

Pari réussi

L'engouement pour la chine, mais aussi les préoccupations environnementales, poussent la clientèle de proximité et les Franciliens propriétaires de résidences secondaires à fréquenter la commune. *Dès qu'on parle d'une ville où il y a du vin (le Jasnières), une rivière et des brocanteurs, on sait que les visiteurs vont apprécier,* sourit Véronique Richard, directrice de l'office de tourisme de la Vallée du Loir. *Les gens en ont assez d'avoir les meubles de chez Ikea ou Conforama, analyse pour sa part Benoît Cochard. Et notre métier a une part d'écologie, puisqu'on ne jette rien.* Henri Boillot renchérit : *On parle de seconde vie, mais certains objets en sont à leur dixième !*

Pour Armel Labbé, qui milite pour que son slogan "Chiner, c'est partager et discuter" soit ici appliqué, le défi semble gagné : *Les valeurs de notre métier sont celles de nos régions. C'est à nous de transmettre une histoire, voire l'Histoire.*

Si La Chartre-sur-le-Loir a toujours eu cette fibre commerçante, héritée du Moyen Âge et du droit de foire accordé aux seigneurs, cet esprit s'était quelque peu endormi dans les années 1990, époque où la rue Nationale voyait ses vitrines se vider. *Le commerce a d'abord fait venir les brocanteurs, puis cela a été l'inverse. Aujourd'hui, il existe une vraie complémentarité,* note Michel Dutheil, maire

Plantes médicinales, algues brunes pour soulager les douleurs articulaires ou autres décoctions font partie des curiosités de la boutique de Grégoire Courtin. ▼



récemment élu. *La Chartre n'a jamais été sinistrée, mais elle s'était endormie. Aujourd'hui, elle est transformée,* image Henri Boillot.

Dans cet endroit qui fonctionne à l'envers de la plupart des bourgs, une poignée de femmes et d'hommes ont réussi à semer, puis à récolter le fruit de leur labeur ; La Chartre-sur-le-Loir figure aujourd'hui en bonne place sur la carte de France des chineurs. ■



Pratique

Les brocanteurs sont ouverts le vendredi de 15 h à 19 h, le samedi de 10 h à 13 h et de 15 h à 19 h, et le dimanche de 10 h à 13 h (certains sont ouverts l'après-midi). Retrouvez les coordonnées de chaque boutique sur le site www.abap72.com